1er Dimanche de Carême

J'étais là dès les origines de la Terre.
Ou quasiment.
Vos scientifiques d'aujourd'hui disent que je suis apparue sous forme liquide à la surface d'une planète qu'on n'appelait pas encore la planète bleu il y a environ 4 milliards d'années.
La Bible, ce livre de paroles humaines et de souffle divin, dit que je suis apparue juste après le tohu-bohu.
Vos scientifiques m'appelle H2O.
Les poètes bibliques m'appelaient « Mayim ».
Au jour le jour, vous m'appelez « eau ».

Si je suis apparue sous forme liquide seulement un peu après la formation de la Terre, j'ai en revanche été là pour voir l'origine de la vie sur notre planète. Car je suis indispensable à la vie, du moins telle que vous la connaissez vous humains. C'est donc assez naturellement en mon sein qu'est apparue la première forme de vie, il y a 3,8 Milliards d'années. Et pendant les 3 milliards d'années qui ont suivi, ce n'est qu'en mon sein, dans les océans et mers, que la vie s'est développée sur Terre.

Puis un jour la vie est sortie de moi, et lentement elle a colonisé les continents. Aventure incroyable dont j'étais toujours la témoin puisque toute forme de vie terrestre dépend encore et toujours de moi. Les premiers lichens qui ont usé les continent il y a 800 millions d'années, les dinosaures d'il y a 200 millions d'années, les premières plantes à fleur il y 136 millions d'années, les premiers singes il y a 55 millions d'années, les premiers Homo Sapiens vos ancêtres il y a 300 000 ans : tous vous dépendez de moi pour vivre, fleurir, vous épanouir.

Je suis l'eau. Je suis la vie.

Mais pour les vivants qui se sont aventurés sur la terre ferme, je peux aussi être la mort.

Vos scientifiques utilisent les termes d'hypoxie, manque d'oxygène, et d'hypothermie, manque de chaleur, pour décrire les causes de ce que vous appelez communément « noyade ».
La Bible et ses images parlent d'un grand Déluge où les eaux du Ciel se sont jetées sur la surface de la Terre et ont failli rayer toute vie de la surface solide de notre globe (Gn 7, 11). Colère de Dieu ? Disons plutôt conséquence du mal qui couve si bien dans vos cœurs humains et qui s'était répandu sur toute la surface de la Terre (Gn 6, 5). Toujours est-il que c'est moi, l'eau, les eaux disent les hébreux, qui ait alors été le visage de la mort pour vous et tant d'autres êtres vivants.

Mais nous, les eaux, Mayim, nous n'avons finalement pas rayé toute vie de la surface de la Terre. La Bible raconte l'alliance entre notre Créateur, et l'un de vous, Noé, homme juste et humble. Et à travers lui, alliance avec toutes les créatures et toute la Création.
C'est cette alliance que la poésie hébraïque voit se matérialiser dans l'arc-en-ciel : « **Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre.** »
Quelle joie pour Noé et ses enfants dont vous êtes de voir cet arc ! Quelle joie pour toute créature ! Quelle joie pour moi, l'eau, votre « sœur » créature comme m'a chantée un autre poète, italien d'Assise celui-là ! Quelle joie d'être ainsi associée au feu de la lumière du soleil pour symboliser l'alliance éternelle entre le Ciel et la Terre ! Les 4 éléments réunis en un symbole, en une vision pour dire à jamais l'alliance renouvelée et inconditionnelle du Créateur et de toute sa Création.

Je suis l'eau. Je suis la vie, je suis la mort. Je suis l'alliance.

Faut-il que je m'étonne alors qu'un homme issu du peuple des poètes bibliques soit venu un jour se baigner en moi, être « baptisé » en moi ? Et que cet homme Jésus étant l'Homme-Dieu, le Créateur parmi les créatures, ce baptême soit définitivement devenu source de Vie pour tous ceux et celles qui y seraient plongés ?

Oui, depuis ce jour de l'histoire, je suis l'eau, je suis bénie pour toujours.
Je suis mort, mais mort du Christ, mort en Christ.
Je suis vie, mais Vie pour toujours dans la Résurrection de ce même Jésus-Christ.
Je suis alliance, mais alliance qui ne passera plus jamais car dans le Fils, j'ouvre les portes de vie éternelle au sein du Père.

Oui, je suis l'eau, et réjouissez vous avec moi.
Car je suis l'eau de votre baptême.
Souvenez-vous de ce jour de votre histoire. Ce jour où vous avez été baptisé dans mes flots pour toujours. Ce jour où je vous ai entraîné dans la mort et dans la Résurrection du Christ. Depuis ce jour, vous vivez dans l'alliance avec Dieu, vous êtes appelés à être ses enfants en plénitude ! N'oubliez jamais. Faites mémoire.
Et sachez le, je suis encore avec vous pour vous aider : la prochaine que vous me verrez couler au robinet, que vous me boirez, que je vous tremperai de pluie, eh bien que ce soit un signe pour votre mémoire, et une invitation à rendre grâce ! « Seigneur merci de la bénédiction que tu m'as accordé en me plongeant dans les eaux du baptême. Qu'aujourd'hui en ce temps de Carême, elle me permette de Te suivre toi Jésus qui s'en va au désert puis sur les places pour proclamer la Bonne Nouvelle : « **Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.** » »

Xavier de Bénazé, jésuite